

# ELLE DECORATION

DRESSINGS, BOÎTES  
ET MALICES  
12 PAGES POUR  
TOUT RANGER

GUIDE SHOPPING  
LE BEST OF DES  
CANAPÉS



IDÉES DECO  
DÉTOURNEMENT DE  
PAPIERS PEINTS

TENDANCE  
JOUEZ  
LA COULEUR  
EN HIVER

S.O.S. ARTISANS  
NOS MEILLEURES  
ADRESSES  
VIE DE CHÂTEAU  
LE GOÛT  
DU FASTE FOU

T 01178 - 168 - F: 4,50 €



N° 168 NOVEMBRE 2007

France métropolitaine € 4,50, DOM € 5,50, BEL € 5,40, CH 8,50 FS, A € 7,40, ALG 500 DA, AND € 4,50, CDN \$ 6,50, D € 7,40, ESP € 5,00, FIN € 7,50, GB £4,30, IRL € 5,00, IRL € 7,20, ITA € 5,00, LUX € 5,40, MAR 65 DH, NC 1700 F.CFP, NL € 6,50, PORT cont € 5,00, POLY.FR 1900 F.CFP, TUN 5.500 DT, USA \$ 7,50.



Les démiurges d'Industreal, Maurizio Meroni, George Sowden et Costanza Calvetti et les étranges objets en Plexiglas de leur collection expérimentale "First Cut".



**Black and white.** Service à thé et à café reposant sur des plateaux de porcelaine. "Huellas set 3", signé María Elena Martínez Fayó et Tomás Ortiz Ferrer.  
**L'art en plein air.** Dans le jardin de la manufacture del Vapore, le public peut découvrir des expositions temporaires durant le Salon de Milan.

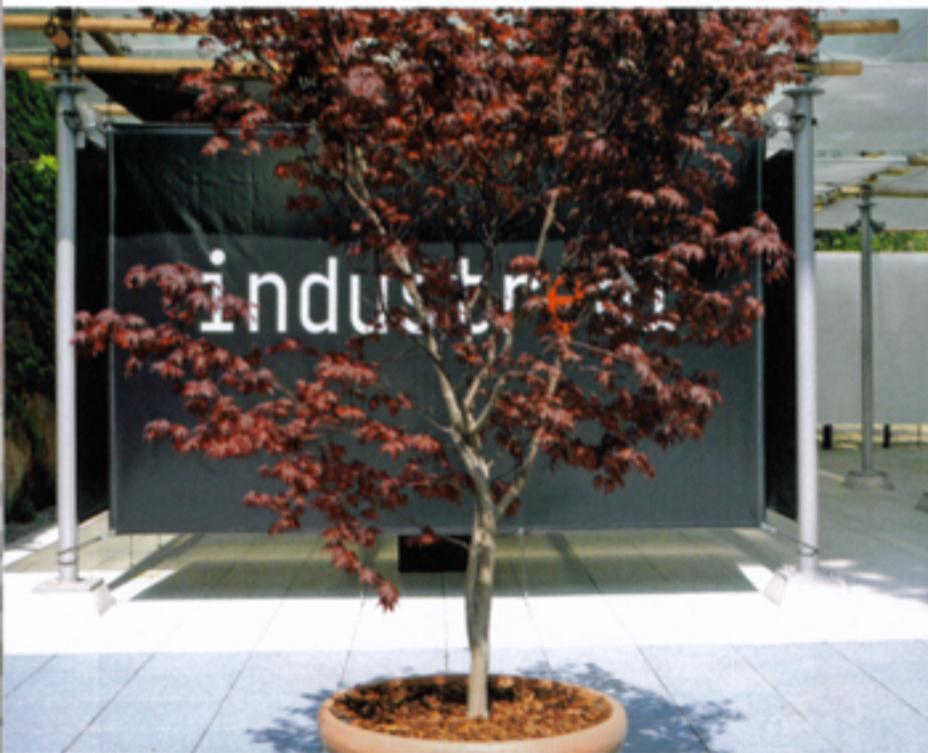
## INDUSTREAL AU-DELÀ DU POSSIBLE

Quand une jeune entreprise de prototypage rencontre une pointure du design conceptuel, ils lancent ensemble une collection déjantée d'objets en porcelaine. Tellement beaux et bon marché qu'ils cassent la baraque !

Par Laurence Picot

Nous sommes en 2006, au salon parisien Maison & Objet. Industreal, nouvel exposant, y est très remarqué avec ses luminaires, vases, assiettes et bols en porcelaine, au design innovant, aux finitions dignes des porcelainiers les plus réputés, le tout à des prix très raisonnables... Et pour cause : Industreal n'a pas utilisé, pour les produire, la technique onéreuse dite de la porcelaine dentelle réservée aux manufactures traditionnelles. Industreal en a initié une toute nouvelle, bien meilleur marché. Les boutiques les plus trendy se jettent sur ses collections. Parmi la trentaine d'objets, déroutants et séduisants, le best-seller sera "Panier percé", pot parsemé de trous, vendu avec son kit de fil à tricoter pour le customiser. L'ensemble est épuisé en six mois ! Jamais les éditeurs ne s'étaient préparés à un tel engouement. Mais quelle est donc la recette secrète de leur succès ?

Petit flash-back : en 2003, Costanza Calvetti et Maurizio Meroni, respectivement ingénieur et architecte, sont à la tête de OneOff, une entreprise destinée à réaliser des prototypes pour les designers. Ils utilisent le laser et un ordinateur « classé top secret », capable de numériser n'importe quel dessin et de le reproduire en trois dimensions, « comme pour de vrai », dans une poussière de résine agglomérée. C'est une grande avancée par rapport aux maquettes conçues jusque-là en bois, en carton, en argile ou en plastique, souvent approximatives et trop longues à fabriquer. Cette étape, nécessaire avant de lancer des objets sur le marché, fait partie du travail en coulisses que le grand public ▶



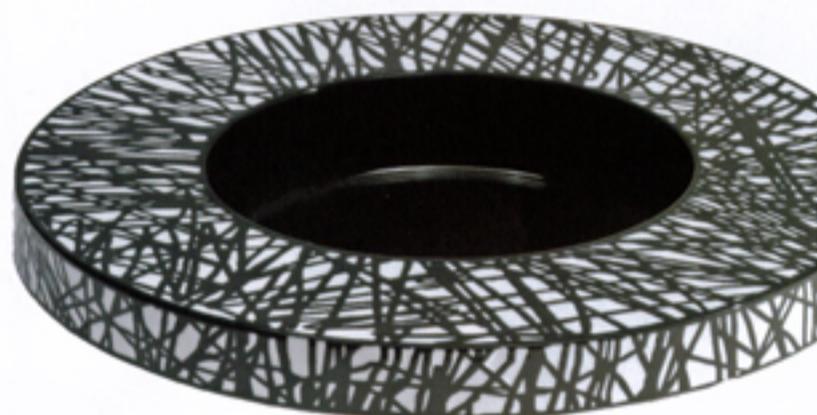
En écraser une dernière. Cendrier "The Last One", de Nadia Biavaschi et Alessandro Camilli.



## LA RÉSINE LIBÈRE DE TOUTES LES CONTRAINTES



**Trio lumineux.** "72 dpi, 144 dpi et 300 dpi", trois lustres de Guillaume Delvigne dont la surface s'inspire de l'apparence des pixels d'écrans d'ordinateur.



**Cosmique.** "Orbita", création d'Étore Sottsass développée cette année par Industreal.



### Ruban de feu.

Centre de table en porcelaine, "A moth to a flame", du trio de to22.

**Silhouettes humaines.** Vase double couche, dont l'extérieur est découpé comme au laser. "Falling" du duo anglo-italien Doodle.



**De fil en aiguille.** Le best-seller d'Industreal, le pot troué à customiser avec son kit de fil à broder. "Panier percé", de Guillaume Delvigne et Ionna Vautrin.



méconnaît. Les professionnels s'en passent difficilement, qui n'ont de cesse de tester l'esthétique et le fonctionnement de leurs créations avant la version finale. C'est le cas de George Sowden, designer britannique installé à Milan depuis les années 70, qui œuvra durant vingt-cinq ans chez Olivetti aux côtés d'Étore Sottsass et fut l'un des membres fondateurs du collectif Memphis. Son studio de design tourne toujours à plein régime, il crée pour Moulinex, Tefal, Guzzini, Driade... Quand Sowden découvre le potentiel de OneOff, il adore. Au point de s'associer avec eux pour lancer une seconde société : Industreal. Son objectif ? Utiliser les compétences du prototypage numérique, dont Costanza et Maurizio ont le secret, pour tester, non pas de nouveaux produits, mais plutôt de nouvelles façons d'imaginer les objets qui nous entourent.

Toutes les formes sont possibles en poussière de résine, il n'y a plus de contraintes de matériaux, de logique de production. Un régal pour George Sowden qui vécut les années 60 à 80, époque bénie où les idées les plus folles germaient dans des groupes de designers et d'industriels heureux de partager le rêve d'un monde plus beau. La synergie, l'émulation... Industreal sera le studio de recherches fantastique et libérateur auquel aspire le dynamique sexagénaire. **Durant trois ans, une centaine de dessins imaginés par de jeunes designers du monde entier seront produits en prototypes.** Costanza, Maurizio et George les étudient, les exposent à Milan devant les professionnels ébahis, délirent sur les probabilités de les réaliser dans des matériaux résistants à l'usage (au contraire de la résine trop fragile) et imaginent de nouveaux procédés de fabrication. Mais les solutions ne viennent pas. Cependant le hasard, qui n'en est jamais un, conduit Sowden en ►

### Mettre la main à la pâte.

Dans le lumineux et très ordonné atelier d'Industreal, tout est disposé pour inciter à la création.



**AVEC LA DÉCOUPE AU LASER,  
C'EST DÉJÀ DEMAIN!**

**English Touch.** "Bowler", coupe surréaliste en forme de chapeau melon par Will Carey.



**Au nom de la rose.** Soliflore "Monopianta", de María Elena Martínez Fayó et Tomàs Ortiz Ferrer.



**Lettre grecque.** Vase "Alpha", design Laurent Bloedt.

**Collector.** "Burano", l'archétype de porcelaine dentelle vu par Michele de Lucchi, 2007.



Rien de mieux pour aller de l'avant que d'avoir sous les yeux tout ce qui a déjà été produit !



Chine. Il y découvre une manufacture de porcelaine qui accepte de tenter le coup avec Industreal pour créer une série d'objets impossibles à fabriquer selon les méthodes traditionnelles. **De cette union, trente petits accessoires pour la maison voient le jour aux coûts incroyablement réduits par la nouvelle technique initiée par Industreal.** « Et si on les commercialisait, pour voir s'ils répondent aux attentes d'un certain public ? », s'interroge le trio qui, de chercheurs, se métamorphose en négociants en herbe pour une saison. Ils partent à Paris. C'était en septembre 2006.

Un an a passé. Déjà, ils distribuent en Chine, en Russie, en Grande-Bretagne et en France. Pas mal en si peu de temps ! Ils se sont installés dans la Fabbrica del Vapore, ancienne manufacture de trains reconvertie en zone industrielle pour nouvelles technologies. Assis sous les arbres du jardin sauvage qui jouxte leur atelier, les trois compères nous présentent leur dernier projet pour lequel sont intervenus Michele De Lucchi, Ettore Sottsass, Alessandro Mendini et, bien sûr, Sowden, réunis comme au bon vieux temps de Memphis. **Les quatre maîtres ont réalisé chacun un archétype d'objet en porcelaine, vendu en série limitée aux collectionneurs avertis à un prix défiant toute concurrence.** Pourtant le vrai défi est ailleurs et reste à relever : faire en sorte qu'un jour, chacun puisse réaliser ses meubles selon ses goûts, son histoire ou son imaginaire, et que chaque objet soit un prototype, du sur-mesure idéal, le luxe suprême, l'anti-uniformisation ! A l'évoquer, Sowden, Costanza et Maurizio en ont des frissons de plaisir ■

► Renseignements p. 296.



**Réunion de patrons.** Les « first cut » (« patron » en français) sont des prototypes d'objets découpés au laser. Ici, éventail, couteaux et luminaire.

